



Ottawa, Canada

Le gouvernement envisage d'utiliser des satellites de surveillance	1
L'Italie rend honneur aux Forces canadiennes	3
Début du procès de béatification de mère Élisabeth Bruyère	3
Entrée d'ouvriers saisonniers au Canada en 1978	3
Attribution des premières bourses Pearson	3
Nomination au CRDI	3
Des documents datant du début du siècle retrouvés dans l'Arctique	4
Programme d'échanges Canada-Mexique 1978-1979	5
Mise au point d'un programmeur de thermostat	5
Un substitut du charbon de bois mis au point à l'Université Laval	6
Péages de la Voie maritime du St-Laurent	6
Le Canada acquiert un livre rare sur Terre-Neuve	6
Compétitions sportives canado-cubaines	6
La chronique des arts	7
L'emploi dans l'administration publique fédérale	8
Nouvelles brèves	8

Le gouvernement envisage d'utiliser des satellites de surveillance

Le mois dernier, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Alastair Gillespie, rendait public un rapport intitulé *Satellites et Souveraineté*, rédigé par un groupe de travail interministériel. Ce dernier avait pour mandat d'envisager la possibilité de mettre en service, au début des années 1980, un satellite canadien muni d'un nouveau radar à micro-ondes. Ce satellite aiderait à répondre aux besoins de surveillance prévus jusqu'en l'an 2000.

L'extension à 320 kilomètres de la limite des eaux territoriales du Canada, l'intensification de la recherche de gaz naturel et de pétrole, l'augmentation du trafic des pétroliers dans l'Arctique et au large des côtes est et ouest, ont amené le

gouvernement à envisager l'utilisation de satellites munis de radars pour surveiller de vastes régions avec précision, rapidité et fiabilité. (Le radar est nécessaire parce qu'il peut pénétrer les nuages et l'obscurité.)

La définition du mot "surveillance" a été prise au sens large. Elle inclut la surveillance des conditions du milieu naturel (l'état de la mer, les glaces, le brouillard, les vents de surface, la température et la pollution due au pétrole) en plus de celle des déplacements de navires et d'aéronefs. Cependant, à la différence des navires et des aéronefs, les satellites ne peuvent étudier en détail les caractéristiques inconnues.

Selon le rapport du groupe de travail,

Le SEASAT-A aura à son bord quatre récepteurs à micro-ondes:

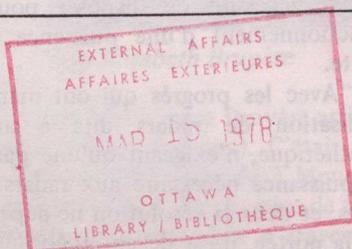
Le radar à ouverture synthétique produit des images-radar très détaillées de la terre, permettant à l'interprète de repérer les navires, les icebergs, les glaces flottantes, les formes d'ondes, les tours de forage, et même les bouées qui sont munies de réflecteurs-radar. On s'attend aussi de pouvoir repérer les nappes de pétrole sur l'eau, à cause de l'apparence lisse du pétrole sur les petites vagues.

Ces images-radar détermineront de façon très détaillée les structures géologiques, et seront utilisées pour évaluer l'importance des inondations au moment où elles se produisent. Combinée aux images du LANDSAT produites dans la bande visible, la visualisation radar permettra d'effectuer l'inventaire des récoltes mondiales de blé.

En mesurant les réflexions des petites vagues sur la surface de la mer, *le diffusomètre à micro-ondes* pourra fournir, quotidiennement, des renseignements sur la force et la direction des vents de surface de tous les océans.

Le radiomètre passif à micro-ondes, à plusieurs fréquences et à balayage produira des données qui, une fois interprétées, rapporteront les températures de la surface de la mer, le degré d'humidité dans l'air près du niveau de la mer, et la distribution des glaces flottantes. L'appareil permettra aux scientifiques d'évaluer l'épaisseur de la neige et l'humidité du sol. Ces connaissances sont importantes pour établir des prévisions agricoles et prévoir les inondations.

Un *radioaltimètre* mesurera, à 20 cm près, la distance entre le satellite se déplaçant à une hauteur de 640 km et la surface terrestre. Par conséquent, on peut l'utiliser pour mesurer la hauteur des vagues et la fréquence des tempêtes sur les océans du monde. Ces informations pourraient nous aider à protéger les installations de forage au large des côtes contre les mers agitées et à diriger les navires de façon à leur faire éviter les grosses tempêtes. L'appareil servira aussi à enregistrer les variations de la hauteur des calottes glaciaires, procurant ainsi des données utiles pour l'étude des variations climatiques mondiales.



C'était cette semaine...

Le 10 février 1841, les provinces du Haut et du Bas-Canada s'unissaient pour former la province du Canada dont la capitale était Kingston.

cinq options s'offrent en ce qui concerne la mise en place d'un satellite de surveillance au Canada: choisir un satellite entièrement canadien (c'est-à-dire sans la participation d'un autre pays), un satellite canadien, avec participation d'un autre pays; un satellite élaboré dans d'autres pays, et modifié en fonction des besoins canadiens; opter pour l'achat de données produites par un satellite de surveillance des États-Unis ou, enfin, pour n'avoir aucune surveillance par satellite.

Participation à un programme de la NASA

La National Aeronautics and Space Administration (NASA), aux États-Unis, projette de lancer, en mai 1978, un satellite expérimental, appelé SEASAT-A, qui sera muni de détecteurs à micro-ondes; de conception récente, ces micro-ondes devraient pouvoir recueillir des données auparavant inaccessibles.

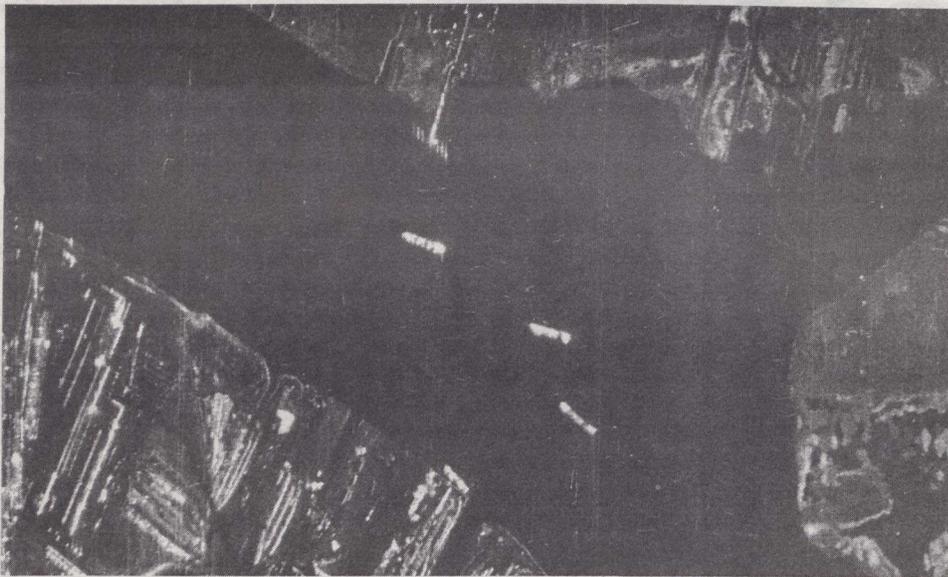
Comme première étape d'un programme de surveillance, et pour donner suite à l'étude du groupe de travail, le gouvernement canadien est actuellement en pourparlers avec la NASA, en vue de participer au programme du SEASAT.

Le Centre canadien de télédétection, direction du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, se charge de la participation canadienne dans le cadre du programme de SEASAT. Les autres ministères intéressés sont les suivants: Communications, Défense nationale, Pêches et Environnement, Affaires indiennes et du Nord, Conseil national de recherches du Canada, Sciences et Technologie, Approvisionnements et Services, et Transports.

Si le Canada parvient à conclure une entente avec la NASA, il devra déboursier \$6 millions au cours des deux prochaines années, pour évaluer l'utilité de la surveillance par satellite. La plus grande partie de cette somme sera affectée à des travaux confiés à forfait à des sociétés canadiennes.

La moitié de l'argent servira à couvrir les coûts engagés pour recueillir, traiter et interpréter les données du SEASAT. Par exemple, on est en voie d'apporter des changements à la station réceptrice de Shoe Cove (Terre-Neuve) pour qu'elle puisse recevoir et traiter les nouvelles données.

Le reste du montant sera consacré à l'acquisition et à l'interprétation de la référence-surface. Le *Convair 580*, avion à grand rayon d'action muni de détecteurs semblables à ceux montés à



Navires sur la rivière Détroit. Image fournie par radar à antenne synthétique aéroporté, et traitée pour donner une résolution de 3 m.



Agrandissement photographique de la première image.

bord du satellite, volerait sous le satellite au moment de son passage, afin d'évaluer l'utilité des nouveaux détecteurs dans toute une variété de situations.

M. L.W. Morley, directeur général du Centre canadien de télédétection, dit dans l'avant-propos du Rapport que "...le Canada pourrait en retirer des avantages allant jusqu'à plus de \$200 millions par an". Comparant LANDSAT, un précédent satellite, à SEASAT, M. Morley souscrit aux recommandations du rapport en ces termes:

"La technologie moderne est en général glorifiée à l'excès par ceux qui s'en font les ardents défenseurs, alors que ses détracteurs la sous-estiment ou la flétrissent. Cette remarque vaut pour LANDSAT, satellite d'observation de la terre, dont la première version (ERTS) a

été lancée en juillet 1972. On fut surpris de constater à quel point la résolution des images LANDSAT (81 mètres) était effectivement proche des prévisions faites par les chercheurs concernés. (Notons à ce propos qu'on appelle "résolution" ou "pouvoir séparateur" la possibilité que possède un détecteur sur satellite de discerner les petits objets se trouvant à la surface de la terre.)

"Comme satellite de surveillance, cependant, LANDSAT ne possède pas le pouvoir séparateur nécessaire à la détection de nombre d'objets réalisés de main d'homme. Il ne peut non plus pénétrer les nuages et les bancs de brouillard qui, tant au large de la côte est que dans l'Arctique, se forment en moyenne cinq jours sur sept. LANDSAT, du fait de ces limites, n'a jamais été conçu comme tel. En juillet 1972, lors du lancement de ERTS, la réalisation d'un satellite pouvant voir à travers les formations nuageuses et les bancs de brouillard n'était pas envisagée, du fait de la complexité des détecteurs-radar nécessaires à cet effet et de la nécessité de disposer pour leur fonctionnement d'une puissance importante.

"Avec les progrès qui ont marqué la réalisation de radars dits à antenne synthétique, n'exigeant qu'une partie de la puissance nécessaire aux radars classiques, et dont la résolution ne dépend pas de la portée, il est devenu théoriquement possible de discerner, à partir d'altitudes orbitales, des objets à la surface de la

(suite à la page 8)

L'Italie rend honneur aux Forces canadiennes

Au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à Lahr (Allemagne de l'Ouest) le 17 janvier, le ministre italien de l'Intérieur, M. Francesco Cossiga, a remis aux Forces armées canadiennes Europe la Médaille de mérite civil.

Cette médaille a été offerte en remerciement de l'aide apportée en mars 1976 par les soldats canadiens à la région de Friuli (au nord de l'Italie) dévastée par un tremblement de terre.

Une médaille d'or a été remise à titre posthume au capitaine Ronald McBride, de Toronto, pilote d'hélicoptère qui a été tué pendant l'opération de sauvetage.

Début du procès de béatification de mère Elisabeth Bruyère

Le 22 janvier ont commencé les démarches menées en vue de la béatification de mère Elisabeth Bruyère, fondatrice des Soeurs grises d'Ottawa. Le postulateur de la cause est le père Angelo Mitri o.m.i.



Mère Elisabeth Bruyère

En février 1845, mère Bruyère arrivait à Ottawa (appelé Bytown). C'était une petite ville industrielle reliée à Montréal par la rivière Ottawa, des chemins de terre et d'étroits sentiers tracés à travers la forêt. Mère Bruyère, alors âgée de 28 ans seulement, avait quitté son couvent de Montréal pour fonder les Soeurs grises d'Ottawa. Avec trois autres compagnes,

elle entreprit d'instruire les enfants, de soigner les malades, de visiter et de secourir les pauvres.

Mère Bruyère est morte assez jeune, à 58 ans, mais durant les 30 années passées à Ottawa, elle a fait un travail tel que son nom est resté lié à un grand nombre d'oeuvres qu'elle a créées et dirigées. Plusieurs existent encore dont la plus célèbre est sans doute l'Hôpital général, le plus ancien hôpital d'Ottawa.

Entrée d'ouvriers saisonniers au Canada en 1978

En 1978, des saisonniers antillais et mexicains seront autorisés à entrer temporairement au Canada pour occuper des emplois dans l'industrie agricole, mais seulement lorsque des travailleurs canadiens ne seront pas disponibles. En 1977, quelque 4 929 travailleurs sont entrés au Canada (contre 5 455 en 1976). Même si le nombre de ces travailleurs étrangers a diminué en raison du chômage qui prévaut au Canada, les Programmes des saisonniers antillais et mexicains se poursuivront en 1978, principalement pour assurer la main-d'oeuvre requise au plus fort des récoltes.

En 1977, 100 000 Canadiens avaient obtenu des emplois agricoles et ils avaient comblé 95 p.c. des postes de saisonniers agricoles. Toujours en 1977, quelque 837 cultivateurs seulement ont engagé des travailleurs étrangers.

Attribution des premières bourses Pearson

Les cinq premiers bénéficiaires des bourses Pearson, programme mis sur pied par le CRDI, sont arrivés au Canada au début du mois de janvier, venant du Chili, d'Égypte, d'Indonésie, du Pérou et de la Turquie. Les bourses, instituées à la mémoire de M. Lester B. Pearson, ancien premier ministre du Canada et premier président du Conseil des gouverneurs du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), permettront à d'éminents jeunes cadres et scientifiques de pays en voie de développement de se perfectionner au Canada, de voyager et d'apprendre à connaître ce pays.

Les premières bourses ont été accordées dans le domaine de l'agriculture. Voici la liste des boursiers et leur thème d'étude:

Hector Doberti A., 32 ans, du Chili, se penchera sur l'exploitation des pâturages dans diverses régions de l'Ouest du Canada.

Mohamed H. El Halfawi, 35 ans, d'Égypte, étudiera les capacités de fixation de l'azote par certains micro-organismes des sols, à l'Université de la Saskatchewan, Saskatoon.

Nurzali Naamin, 35 ans, d'Indonésie, passera un an à étudier la dynamique des populations de poissons de mer à l'Institut d'écologie des ressources animales de l'Université de Colombie-Britannique, Vancouver.

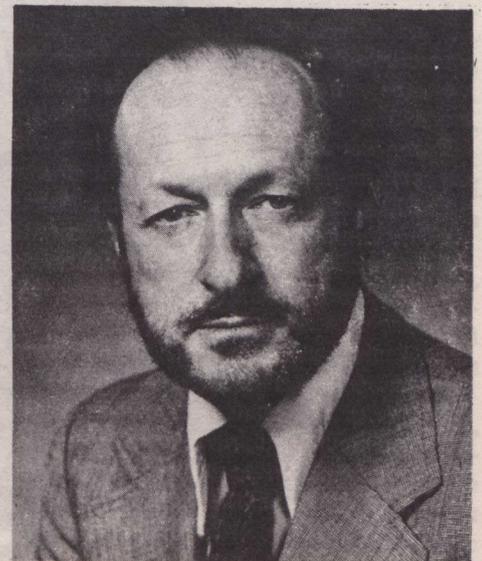
Ilhami A. Ozkan, 31 ans, de Turquie, étudiera les techniques d'identification des minéraux argileux à l'Institut de recherches sur les sols de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa.

Gustavo Sanden, 35 ans, du Pérou, étudiera la technologie de la production de semences avec la Canadian Seed Growers Association d'Ottawa.

Nomination au CRDI

M. Michel Dupuy a été nommé au Conseil des gouverneurs du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), société publique créée en 1970 par une loi du Parlement canadien pour soutenir la recherche visant à adapter la science et la technologie aux besoins particuliers des pays en développement.

M. Dupuy, qui est président de l'Agence canadienne de développement international depuis mars 1977, était auparavant sous-secrétaire d'État adjoint au ministère des Affaires extérieures.



M. Michel Dupuy

Des documents datant du début du siècle retrouvés dans l'Arctique

Au cours d'une récente mission dans l'Arctique, le brise-glace D'Iberville, de la Garde côtière canadienne, a découvert différents documents intéressants sur l'un des voyages du capitaine Joseph E. Bernier dans le Nord.

Le capitaine Bernier (voir *Hebdo Canada*, vol. 5, n. 40, p. 5) est né en 1852 à L'Islet (Québec). Il a commandé de nombreuses expéditions dans le Grand Nord entre 1904 et 1925, ce qui l'a amené à prendre possession de nombreuses îles et à établir des postes de surveillance, renforçant ainsi la souveraineté du Canada dans le Grand Nord.

Parmi les documents découverts par le commandant Henri Saint-Pierre et son équipage, se trouve une coupure du *Daily Telegraph* du 13 juin 1908 annonçant le départ du capitaine Bernier pour l'Arctique; la coupure a été trouvée sur l'île de Melville. Ils ont ensuite découvert sur la Pointe Fife un document, daté du 9 juillet 1909, mentionnant la prise de possession d'îles de l'Arctique au nom du Canada. Enfin, un autre document, trouvé à Pointe Hearn et daté du 14 juillet 1909, relatait les conditions de la glace au Havre Winter et donnait des renseignements sur la baie du même nom.

Ces documents, intéressants et bien conservés, illustrent le rôle important joué par le capitaine Bernier dans la prise de possession territoriale par le Canada de ces régions de l'Arctique. S'il n'a pu, à

Winter Harbour 12 July 1909

*This is to certify that Mr
C. J. Alboin was at Sealy Island
on the 15 July 1909 and put a
canvas cover the roof of this house
which was built by Capt. W. Bell
during July 1854. And that now
we repaired it with the material we
have on hand and we also replaced
to old guns and ammunition by
two new Lee Enfield gun and one
thousand round of 303. ammunition
well oiled and rest prop.*

QUEBEC, SATURDAY JUNE 13 1908

LAST EDITION

ANOTHER NORTHERN CRUISE FOR CAPTAIN BERNIER

son grand regret, forcer le passage du Nord-Ouest, il n'en prévoyait pas moins le jour où des brise-glace plus puissants réussiraient là où il avait échoué.

Le Canada lui doit une reconnaissance toute spéciale pour l'excellent travail qu'il a accompli, en dépit de conditions matérielles et climatiques souvent difficiles qu'il rencontra tout au long de ses missions d'exploration.

Collection nationale de photographies

*J. E. Bernier
Commander*



Le capitaine Joseph-Elzéar Bernier et son équipage au havre Winter, sur l'île Melville.

Programme d'échanges Canada-Mexique 1978-1979

Dans le cadre d'une entente bilatérale, signée entre le Canada et le Mexique en 1973, permettant à de jeunes Canadiens et à de jeunes Mexicains d'acquérir de l'expérience pratique dans leur domaine, d'avoir accès à une autre culture et d'encourager de meilleures relations entre les deux pays, environ 20 jeunes Canadiens, spécialistes et techniciens, iront acquérir formation et expérience au Mexique en 1978-1979.

Les cours de formation, d'une durée de quatre à 12 mois, commenceront à la fin de septembre.

Sont admissibles à ce programme d'échanges les citoyens canadiens, âgés de 18 à 30 ans, jouissant d'une bonne santé et ayant, de préférence, une certaine expérience professionnelle. Ils doivent également posséder une bonne connaissance de l'espagnol et un diplôme ou certificat d'une université ou d'un établissement postsecondaire.

Le Conseil national des sciences et de la technologie du Mexique sélectionnera les jeunes spécialistes et techniciens mexicains qui viendront au Canada. On demandera à des compagnies canadiennes d'offrir des stages de formation aux candidats mexicains.

La Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada recrute et sélectionne les candidats canadiens au nom du ministère des Affaires extérieures.

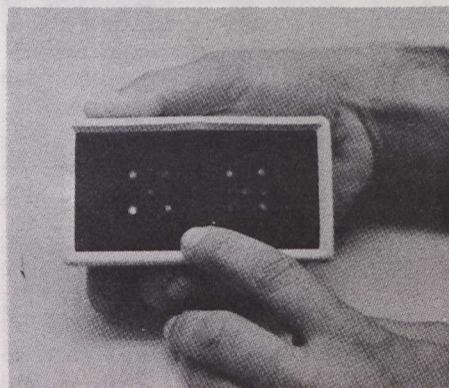
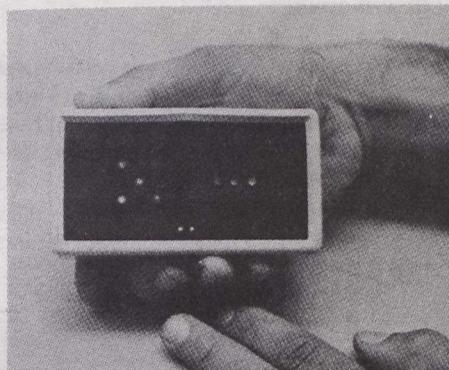
Mise au point d'un programmeur de thermostat

Deux physiciens du Conseil national de recherches, MM. Chris Kirby et Jerry Kathnelson, ont mis au point un dispositif peu encombrant, à semi-conducteurs, qui permet de contrôler la température. Leur programmeur de thermostat, qui n'est guère plus grand qu'un calculateur de poche, est appliqué au mur sous le thermostat conventionnel puis programmé par l'utilisateur de façon à élever ou abaisser la température ambiante à des moments précis au cours d'un cycle de 24 heures.

"En fait, certaines horloges et interrupteurs horaires que l'on trouve actuellement sur le marché s'appuient sur le même principe, explique M. Kathnelson, cependant, la plupart de ces dispositifs

qui, entre autres, manquent d'exactitude, utilisent des systèmes électromécaniques de mise en marche et d'arrêt susceptibles de s'user facilement. Notre modèle offre une précision et une fiabilité supérieures grâce à ses éléments constitutifs à semi-conducteurs. Par ailleurs, il ne demande aucun contact électrique ou mécanique avec le thermostat ou avec le système de contrôle du chauffage. Pour l'installer, il suffit de le fixer au mur et de le brancher à une prise de courant."

Son mécanisme est très simple. Lorsqu'on demande au thermostat d'abaisser



Mansell Acres, NRC/CNRC

En appuyant sur un bouton on peut déterminer la combinaison des des électroniques conçus par Kathnelson et Kirby pendant leurs heures de loisirs.

la température, le programmeur dégage une petite quantité de chaleur que le thermostat perçoit comme une augmentation de la température ambiante et, ainsi trompé par cette fausse alarme, il envoie l'ordre à la chaudière de réduire son débit.

"Il n'est pas plus difficile de programmer ce dispositif que de régler une montre à affiche numérique", ajoute M. Kathnelson.

En fait, cette opération peut se faire à l'aide d'un seul doigt. Pour envoyer des ordres au système, il suffit d'appuyer sur

un interrupteur sensible au toucher à un moment précis de la journée. Une fois les données relatives au cycle de 24 heures enregistrées, elles s'inscrivent dans la mémoire électronique du programmeur et la séquence imposée se répète jusqu'à ce qu'elle soit modifiée.

A ces caractéristiques s'ajoute la possibilité d'obtenir une vaste gamme de variations de température. L'utilisateur peut choisir des variations de température allant de 2°F à 10°F (la plupart des thermostats domestiques sont encore gradués en degrés F). Le dispositif effectue son cycle de variations de température, variations qui peuvent se faire en une ou deux étapes.

Voici, par exemple, un programme typique de 24 heures qui s'appuie sur une température constante du thermostat de 70°F et sur des variations de 5°F:

- 7 h – La température s'élève de 60°F à 65°F
- 17 h – La température s'élève à 70°F (en une étape).
- 23 h – La température descend à 60°F (en deux étapes successives).

Étant donné qu'en réduisant la température de 1°F pendant une période de huit heures on peut réaliser une économie de 1 p.c. sur la consommation d'énergie, l'adoption de ce système pourrait réduire la consommation annuelle en combustible d'au moins 10 p.c.; ceci représente une économie importante pour le propriétaire de la maison.

L'un des modèles (dont le coût prévu est de \$30) doit être programmé aux moments précis où l'utilisateur désire que les variations de température se produisent. On travaille actuellement à la mise au point d'un nouveau modèle à affichage à cristaux liquides qui pourra être programmé à l'avance et à n'importe quelle heure. Les deux modèles sont cependant munis d'un dispositif de suppression qui annule temporairement certains ordres du cycle de 24 heures.

"Chose curieuse, ajoute M. Kirby, cette idée de mettre au point un programmeur de thermostat nous est venue à l'esprit il y a environ dix ans et, depuis lors, il a toujours été question de semi-conducteurs, de miniaturisation et autres, mais il a fallu attendre que ces caractéristiques soient réalisables. Aujourd'hui, ce programmeur pourrait être facilement assemblé et testé par ordinateur et faire l'objet d'une production en série."

Un substitut du charbon de bois mis au point à l'Université Laval

Un nouveau procédé de fabrication de briquettes et de bûches utilisant du bran de scie et des écorces a été mis au point par MM. Jean Moreau, Martin Pelletier et Gérard Tremblay, du département de génie chimique de l'Université Laval à Québec.

Les briquettes constituent un substitut naturel du charbon de bois et présentent de nombreux avantages sur les briquettes que l'on trouve actuellement dans le commerce: elles sont moins salissantes, elles s'allument facilement et brûlent rapidement, de sorte que le charbon du Bar-B-Q se prépare plus vite et ne continue pas à brûler après usage.

Les bûchettes peuvent être utilisées aussi dans le foyer des cheminées où elles remplacent les produits à base de cire que l'on vend actuellement. Propres, faites de produits "naturels", elles dégagent une bonne odeur, variable suivant les espèces de bran et d'écorces utilisées.

Dernier avantage, et non le moindre, la fabrication de ces bûches et briquettes se fait à partir de bran de scie et surtout d'écorces, pour lesquelles on n'a pas beaucoup d'utilisation et qui sont souvent cause de pollution.

La Compagnie Étabel de St-Georges de Beauce a acheté le procédé.

Péages de la Voie maritime du St-Laurent

L'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent et la St. Lawrence Seaway Development Corporation des États-Unis ont conclu un accord concernant l'augmentation des droits de péage.

Les montants réels des augmentations pour les différentes denrées ont été provisoirement fixés par les responsables, un peu plus tôt dans l'année.

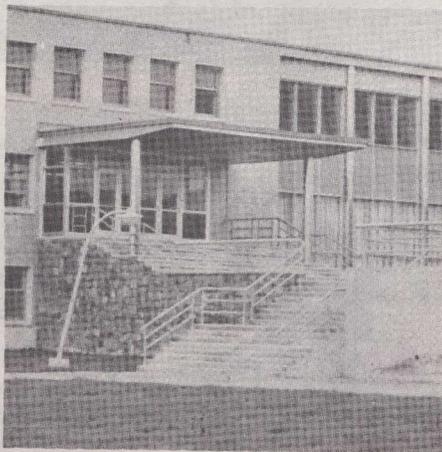
Pour atteindre les nouveaux tarifs, 50 p.c. des augmentations entrèrent en vigueur au début de la saison de navigation de 1978, 75 p.c., au début de celle de 1979 et 100 p.c. au début de la saison de 1980.

Une augmentation des droits de péage est devenue nécessaire pour défrayer la hausse des coûts dans les deux pays. Les frais d'exploitation ont tellement augmenté que les revenus ne sont plus suffisants pour couvrir les coûts des orga-

nismes de la Voie maritime. On estime qu'en 1978, le nouveau tarif rapportera au Canada environ \$40 millions en revenus tirés des droits pour le transit du canal Welland et de sa part des droits prélevés pour le transit dans la section Montréal - Lac Ontario. De leur côté, les États-Unis espèrent que leur part des revenus sur la section Montréal - Lac Ontario leur rapportera la somme de \$9 millions.

Le Canada acquiert un livre rare sur Terre-Neuve

Grâce à une subvention du secrétariat d'État, l'Université Memorial de Terre-Neuve pourra acheter à l'étranger un livre rare intitulé *A Short Discourse of the New-found-land*, publié à Dublin en 1623. L'ouvrage avait pour but de rallier l'appui des gens à l'idée de l'établissement d'une colonie anglaise à Terre-Neuve.



Entrée de la bibliothèque de l'Université Memorial (T.-N.) où sera déposé le livre *A Short Discourse of the New-found-land*, publié à Dublin en 1623.

L'Université Memorial possède un centre qui se spécialise dans les études terre-neuviennes et qui rassemble d'abondants documents sur les premiers temps de cette province canadienne. Le Centre a déjà acquis trois des quatre documents les plus importants du XVIIe siècle consacrés à Terre-Neuve: *Guy's Newsletters*, *Vaughn's Golden Fleece* et *Whitbourne's Discourse*.

La subvention versée est la première octroyée en vertu de la nouvelle Loi sur l'exportation et l'importation des biens culturels, loi qui est entrée en vigueur le 6 septembre dernier.

Compétitions sportives canado-cubaines

Cinq groupes d'athlètes canadiens se rendront à Cuba au cours des six prochains mois en vertu d'une entente sur les échanges sportifs entre les deux pays.

Mme Iona Campagnolo, ministre d'État à la Santé et au Sport amateur, qui a récemment paraphé l'entente avec le gouvernement cubain à La Havane, a annoncé le 19 janvier que 50 athlètes, membres d'équipes d'athlétisme, de sport équestre, d'escrime, de gymnastique et de lutte, se rendraient à Cuba. En vertu des ententes, 11 équipes cubaines ou groupes d'étude sur les sports participeront à des rencontres au Canada.

En mars, une équipe cubaine de lutte s'entraînera et participera à des compétitions dans des villes de l'Alberta et de l'Ontario (du 12 au 21), et l'excellente équipe de water-polo de Cuba sera à Edmonton (du 20 au 27). En avril, des plongeurs cubains séjourneront au Canada (du 16 au 23) et, en mai, une équipe cubaine de nage synchronisée sera à Winnipeg (du 7 au 14 mai).

D'autre part, en février, une équipe de lutteurs canadiens se rendra à Cuba (du 10 au 20) pour participer à des compétitions. En mars, une équipe d'escrime sera à Cuba (du 2 au 12) et une équipe équestre junior s'y rendra (du 20 au 27 mars). Plus tard, en mai, un groupe de Canadiens participera (du 14 au 22) à la rencontre d'athlétisme Barrientos Memorial qui se tient chaque année à Santiago de Cuba. Enfin, en juin, ce sera au tour de gymnastes canadiens de séjourner à Cuba (du 20 au 27).

Le ministre des Approvisionnements et Services et le président de Via Rail Canada ont signé des contrats d'une valeur totale de \$60 millions avec Bombardier-MLW Itée, de Montréal, pour le compte de Transports Canada et de Via Rail Canada. Ces contrats prévoient la construction de trains LRC (légers, rapides et confortables), soit 22 locomotives et 50 voitures-coach pour Via Rail Canada. Ces trains représentent une évolution importante dans le domaine de la conception et de la construction, par rapport au matériel actuel. Ils sont plus légers, plus bas de profil, plus rapides, confortables et économiques. On prévoit que les premiers trains seront livrés au printemps de 1980.

La chronique des arts

La Veuve enragée, nouvelle création d'Antonine Maillet

On sait qu'Antonine Maillet a remporté un énorme succès en France avec son roman *Les Cordes-de-bois* qui lui a presque valu le prix Goncourt, et dont elle a tiré *La Veuve enragée* que le Théâtre du Rideau-Vert portait à la scène en décembre dernier. La pièce est présentée actuellement au Théâtre du Centre national des Arts d'Ottawa.

Cette nouvelle pièce d'Antonine Maillet nous transporte dans un petit port d'Acadie, où accostent les goélettes et les "steamers" transatlantiques trafiquant le bois de pulpe dans les années 30. Là, s'affrontent deux clans, celui des Cordes-de-Bois et celui de la Veuve enragée.

La Veuve, tante par consanguinité, par alliance, par adoption ou par autorité, de la moitié des baptisés de la paroisse, s'oppose à la race des Cordes-de-Bois: les vieilles tantes Zélica et Patience, et leur nièce la Piroune, bootleggers (contrebandiers d'alcool) et cantinières de matelots, et, fille de la Piroune, la Bessoune, jeune héroïne hardie et aventurière, née avec "une étouële au derrière". La lutte entre les deux camps est celle qui oppose les hommes depuis le début du monde: l'opposition entre le bien et le mal, entre Carême et Mardi gras.

Une distribution prestigieuse a été

Le prix des "4 jurys" à Antonine Maillet

Le 30 janvier, Antonine Maillet recevait le prix des "4 jurys" pour son livre *Les Cordes de bois*. Cette distinction est décernée chaque année à l'écrivain qui aurait pu être couronné par l'un des quatre grands jurys littéraires, et qui avait obtenu au moins une voix à l'un de ces grands prix. Elle vaut à son auteur une récompense de 10 000 francs (soit environ \$2 000). Le livre d'Antonine Maillet, édité chez Grasset, a retenu l'attention des jurés par huit voix contre trois.

Née à Bouctouche (Nouveau-Brunswick), Antonine Maillet était déjà connue pour ses deux livres *Mariaagélas* et *La Sagouine*. Après Gabrielle Roy, prix Fémina en 1947 et Marie-Claire Blais, prix Medecis en 1966, Antonine Maillet est la troisième Canadienne française qui reçoit un grand prix littéraire français.



De gauche à droite, tante Zélica, Patience, La Bessoune, La Veuve et La Piroune.



Antonine Maillet

réunie pour jouer *La Veuve enragée*. La Veuve, c'est Viola Léger qui donne la réplique à Janine Sutto interprète de Tante Zélica, Denise Filiatrault La Piroune, Kim Yaroshevskaya Patience, Adriana Roach La Bessoune et Benoit Marleau Tom Thumb. La mise en scène est d'Yvette Brind'Amour, le décor de Michel Demers, les costumes de François Barbeau et les éclairages de Nick Cernovitch.

Le prix Duvernay à Gaston Miron

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a attribué son grand prix de littérature Duvernay 1977 à Gaston Miron, poète, écrivain et éditeur.

Né à Sainte-Agathe-des-Monts (Québec), Gaston Miron fait ses études à l'École normale de Granby puis à la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal. En 1953, il fonde avec Mathilde Ganzini, Gilles Carle, Louis Portugais, Oliver Marchand et Jean-Claude Rinfret, les éditions de l'Hexagone, dont il est encore le principal animateur.

Toujours en 1953, il publie son premier recueil de poèmes, *Deux sangs*, conjointement avec Olivier Marchand. En 1970, son oeuvre, disséminée dans divers journaux et revues, est rassemblée en un volume sous le titre *L'Homme rapaillé*, dont le tirage atteint plus de 30 000 exemplaires. En 1975, il fait paraître *Courtepointes*.

Depuis la fondation du prix Duvernay, en 1944, les derniers poètes qui ont reçu ce prix sont Rina Lasnier (1957), Alfred Desrochers (1964) et Pierre Perrault (1968). Le prix comporte \$1 000 et une médaille Bene Merenti de Patria.

Le gouvernement... (suite de la page 2)

terre dont les plus grandes dimensions ne dépassent pas quelques mètres. On ne saurait à l'heure actuelle recommander la mise en oeuvre d'un tel satellite, étant donné les énormes frais auxquels donnerait lieu le traitement d'une pareille profusion de données. Un compromis s'impose entre la qualité de la résolution et le coût du traitement des données.

"Ainsi donc, nous avons maintenant une possibilité réelle de disposer de satellites munis d'un radar de surveillance caractérisé par une résolution au sol d'environ 20 mètres, ce qui permet de donner une image-radar de la position des navires, de la situation de la banquise, de l'état de la mer, ainsi que de la température superficielle des océans, et ce à

travers les nuages ou le brouillard, ou encore dans l'obscurité. Les études ont montré que le Canada pourrait en retirer des avantages pouvant se chiffrer à plus de \$200 millions. Le risque est important, mais il sera considérablement réduit après l'expérience SEASAT-A de la NASA, notamment si notre pays décide d'y prendre part. Les problèmes posés se ramènent à ces simples questions: Avons-nous besoin de ces satellites et ceux-ci valent-ils les frais engagés? Le groupe d'étude répond par l'affirmative à ces deux questions.

"C'est avec beaucoup de plaisir et de satisfaction que je souscris aux conclusions de ce rapport et que j'en recommande la présentation au Cabinet pour faire suite aux instructions que j'ai reçues de sa part."

L'emploi dans l'administration publique fédérale

L'administration publique fédérale et ses entreprises, y compris les membres des Forces armées canadiennes, comptaient 572 591 employés à la fin de septembre 1977, une augmentation de 15 247 par rapport à 1976. L'addition de quatre nouvelles entreprises publiques: Petro Canada, de Havilland Aircraft, Canadair et les Laboratoires Connaught, comptant 6 990 employés, justifie principalement la hausse.

La rémunération brute (comprenant temps supplémentaire et paiements rétroactifs) fut de \$4 402,9 millions durant le troisième trimestre de 1977, soit \$335,6 millions de plus qu'en 1976. La principale raison de cette hausse se trouve dans une période supplémentaire de paie en septembre pour la plupart des employés.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

Nouvelles brèves

Certaines fonctions officielles, qui jusqu'ici étaient remplies par la Reine, ont été transférées au gouverneur général, dont la signature des lettres de créance et le rappel des représentants du Canada à l'étranger.

Le capitaine (M) Gordon L. Edwards, de Medicine Hat (Alberta), est promu commodore et nommé commandant de la Force navale permanente de l'Atlantique (STANAVFORLANT), escadron de cinq navires appartenant à la Grande-Bretagne, à l'Allemagne de l'Ouest, aux Pays-Bas, aux États-Unis et au Canada.

Le Conseil des Arts du Canada a créé un groupe consultatif chargé d'étudier le rôle et la situation des dépôts d'archives du Canada. Le groupe examinera notamment les activités des organismes publics et privés en ce qui touche la conservation et l'utilisation des documents historiques relatifs au Canada, et les incidences des programmes du Conseil des Arts sur le développement des archives canadiennes. Composé de neuf spécialistes, le groupe sera présidé par M. Ian Wilson, archiviste de la province de Saskatchewan.

L'Association du disque et de l'industrie des spectacles du Québec (ADISQ) a participé, à Cannes, au 12e marché international du disque et de l'édition musicale qui s'est terminé le 26 janvier.

La compagnie d'assurances Sun Life a décidé de surseoir de trois mois au projet de transfert de son siège social, de Montréal à Toronto. Ce sursis de trois mois

accorde à la Compagnie le temps nécessaire pour solliciter de nouvelles procurations auprès de ses assurés, en vue d'une assemblée extraordinaire qui doit se tenir ultérieurement à Toronto. M. Thomas Galt, président de la Sun Life, a déclaré que la Compagnie n'envisage pas de mouvement important de personnel avant deux ans et qu'elle donnera une priorité à la recherche d'une solution au problème de la langue d'enseignement, problème qui était la raison principale donnée en janvier par la Compagnie pour expliquer sa décision de déménager à Toronto. Les directeurs de la Compagnie ont accepté de réexaminer leur décision à la suite de pourparlers qu'ont eus des représentants de la Sun Life avec le premier ministre, M. Trudeau, ainsi qu'avec le ministre des Finances, M. Chrétien.

En 1978, la capitale de la Saskatchewan, Regina (qui s'appelait autrefois Pile-O-Bones, c'est-à-dire amas d'os), célébrera son 75e anniversaire.

Le Prix littéraire Canada-Australie de 1977 a été décerné à l'écrivain canadien Alice Munro. Le prix, d'une valeur de \$2 500, a pour but de faire mieux connaître à chacun des pays, les écrivains de l'autre pays. Il s'adresse aux auteurs de langue anglaise et fait pendant au Prix Canada-Belgique remis à des écrivains de langue française depuis 1971.

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé au mois de janvier que le Canada et l'URSS avaient signé le programme d'échanges et de coopération scientifique, universitaire et culturelle pour 1978 et 1979, mettant ainsi fin aux travaux de la 4e session de la Commission mixte sur les échanges généraux, laquelle a eu lieu à Ottawa du 16 au 18 janvier.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a prorogé une ligne de crédit de \$285 millions à la Pologne pour l'achat de biens et de services canadiens durant les deux prochaines années. De plus, la SEE annonçait le même jour la signature d'accords de financement d'un montant total de \$46,9 millions à l'appui de ventes s'élevant à \$52,1 millions de services, de biens et d'équipement canadiens destinés au complexe forestier de Kwidzyn.

Un requin de 300 livres a été capturé dans les eaux du Saguenay, à environ 32 km en aval de Chicoutimi (Québec). Il a fallu utiliser une motoneige pour le sortir du trou pratiqué dans la glace. Il s'agit du troisième requin attrapé dans cette région depuis quelque temps.